

# Lagune côtière

Typologie : Lagunes méditerranéennes  
Surface : 3345 ha

## Statut et Protection

- Directive habitats : Annexe I (Code Natura 2000 \*1150-2) – habitat prioritaire
- Site classé
- Domaine public maritime
- Site Ramsar n°17



© V. Ruffray/Biotopie

## Description générale de l'habitat

Étendues d'eau salée côtières, peu profondes, de salinité et de volume d'eau variables, séparées de la mer par une barrière de sable, de galets. Des contacts et échanges existent malgré tout par des passages étroits dans le lido appelés : « graus ». Il en existe un seul sur l'étang de l'Or. La salinité peut varier, allant de l'eau saumâtre à l'hyper salinité selon la pluviosité, l'évaporation et les apports d'eau marine fraîche lors des tempêtes, d'un envahissement temporaire par la mer en hiver ou à cause des marées. L'habitat se rencontre avec ou sans végétation. Des formations à Characées (*Chara canescens*, *C. baltica*, *C. galioides*, *C. canescens*, *Lamprothamnium papulosum*, *Tolypella hispanica*, *T. nidifica*) peuvent se développer dans les lagunes en peuplements purs ou se mêlant aux communautés de plantes vasculaires des lagunes. Les importantes variations de conditions physico-chimiques du milieu, entraînent l'existence de plusieurs faciès, le plus souvent liés à une seule espèce de plante aquatique. On peut citer par exemple pour l'étang de l'Or, le faciès à *Ruppia spp.* En eau saumâtre, le faciès à *Potamogeton pectinatus* là où l'eau est la plus douce et des faciès à macro-algues incluant plusieurs espèces.

## Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

*Ruppia maritima* sl., les deux sous-espèces habituellement admises ayant été observées.  
*Potamogeton pectinatus*  
Nombreuses algues et characées

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

La lagune de l'étang de l'Or est l'une des plus vastes du littoral languedocien. Elle est peu profonde sur la totalité de sa surface et n'est reliée à la mer que par un seul grau, celui de Carnon. D'où un confinement assez marqué avec un gradient de salinité croissant de l'anse Nord-est au grau. Les apports d'eau douce se font par ruissellement au nord et acheminement par les canaux et rivières. Une bonne partie est également acheminée dans l'anse Nord-est par le canal de Lunel via un canal de dérivation qui amène de l'eau du Vidourle, ce dernier se déversant autrefois dans l'étang. Mais ces apports tendent à régresser en volume d'où une salinisation croissante avec une transformation des milieux rivulaires des berges Nord d'une roselière vers une sansouire. Les eaux de la lagune sont très chargées et sont donc le siège d'une intense prolifération de micro-algues qui les rendent troubles.

Données issues du DOCOB « Etang de Mauguio » - 2008